

CŒUR TRANSPERCE DE JESUS, SAUVEZ LA FRANCE.

C'était en 1881, à Paris. Dans une des principales Loges de la Franc-Maçonnerie, il y avait ce soir là grande réception de nouvelles sœurs maçonnes. La salle des fêtes était splendidement décorée et illuminée. Après l'exhibition des rites les plus grotesques et l'audition des discours les plus impies, vient pour l'assistance le moment solennel.

Au milieu de la salle, on dresse une table immonde et déjà ensanglantée. On y dépose un poignard. Alors une femme, jeune encore, s'avance gesticulant et ricanant: C'est la "Souveraine Maîtresse". Que tient-elle à la main? Que montre-t-elle aux assistants pour provoquer tant d'exécration et pareil déchaînement des passions humaines? Miséricorde, c'est une Hostie! une Hostie consacrée, qu'une affidée de la Loge est allé recevoir hypocritement le matin même, à la table de communion, dans l'église de sa paroisse. Comme des furies, tous se dressent sur leurs sièges, secouent les bras, montrent le poing, en vociférant: "A mort le Dieu infâme! Ecrasons-le! Qu'il soit crucifié!" L'écume tombe de leur bouche en même temps que le blasphème. Les yeux leur sortent de l'orbite et leur donnent des physionomies de démons. Quelle scène d'enfer!

La sainte Hostie est jetée sur la table. Les novices maçonnes s'approchent. Leur maîtresse présente le poignard à l'une d'elles et lui désignant l'Hostie: "Perce-la sans trembler, lui crie-t-elle, et tu seras des nôtres!" La jeune fille brandit l'instrument tranchant pendant que la foule pousse des hourras. L'Hostie est transpercée, mais ô miracle! du sang en jaillit avec abondance, et la jeune fille épouvantée s'évanouit. La maîtresse lui arrache l'arme des mains: "Tu n'es qu'une lâche, lui dit-elle, regarde-moi!" et d'un coup vigoureux, celle-ci transperce à nouveau, l'Hostie. Le sang coule toujours, mais autre miracle! la maçonne sent son poignard pénétrer comme dans une poitrine humaine.... Un frisson traverse tout son être; elle se rappelle sa première communion; elle songe à sa pieuse mère, et instinctivement elle murmure quelques mots de prières à la Madone.

Le démon qui présidait lui-même à l'assemblée sous la forme d'un jeune homme, devine ce qui se passe dans l'âme de la souveraine maîtresse: "Ces femmes n'ont pas d'énergie" s'écrie-t-il et il fait suspendre aussitôt l'inférieure cérémonie.

Cette scène émouvante fut pour la souveraine maîtresse le